

# Château de Lahneck.

## Les templiers de Lahneck.



En face de Coblenze, en amont de Lahnstein, s'élève le château de Lahneck avec son beffroi pentagonal; c'est un des raris manoirs du Rhin qui, ressuscité de ses ruines, est devenu une résidence habitable. A Lahneck, qui succomba aux légions de Louis XIII la même année que la forteresse de Heidelberg, se rattache une légende sévère.

Les Templiers, dont l'ordre avait son siège à Jérusalem, ont, dit-on, construit ce château-fort, dont la puissante tour de vigie domine de trente mètres les appartements.

La richesse des templiers causa leur perte. Le dédaigneux roi français Philippe, que ses sujets nommaient le Bel, obtint du pape, en produisant devant le saint-siège de très graves accusations, la dissolution de cet ordre calomnié et fit traîner au bûcher le grand-maître et cinquante de ses fidèles partisans. Dès lors une cruelle persécution poursuivit les chevaliers proscrits: c'était plutôt la confiscation de leurs riches propriétés que le zèle religieux contre les hérétiques et pécheurs supposés qui y servait de prétexte.

La fière forteresse de Lahneck, qui hébergeait douze templiers avec leurs suites devint le point de mire des appétits de Pierre d'Aspelts, archevêque de Mayence. Il intima aux douze templiers, pour les châtier de leur mauvaise conduite prétendue, de quitter le château et

de troquer leur blanc manteau armorié contre la haire des moines. Mais ceux-ci, sans peur ni reproche, refusèrent cavalièrement de se soumettre.

La résistance aviva encore la cupidité et la colère de l'archevêque. Pierre d'Aspelt, qui avait soigné lui-même et sauvé de la maladie le souverain Pontife cloué sur son lit de douleur à Avignon, obtint de ce dernier une bulle spéciale lui permettant de disposer des biens et de la vie des proscrits de Lahneck. Puis il se mit en route à la tête d'une armée composée de vassaux et de mercenaires, descendit le Rhin et vint camper devant la forteresse. Il fit tenir aux templiers la bulle papale accompagnée de l'ordre de se soumettre. En cas de résistance, le château serait pris d'assaut et les occupants, en tant que pécheurs réfractaires à la pénitence, seraient pendus haut et court.

Le doyen des douze, un vieillard au cheveux blancs, répondit au nom de ses frères qu'ils étaient décidés à combattre à outrance et à verser leur sang jusqu'à la dernière goutte. Ils étaient prêts, dit-il, comme leurs frères de France, à subir les tortures de la question et le supplice des hérétiques.

Ainsi commença la lutte entre le nombre et la minorité. Les soldats du grand électeur étaient repoussés par les chevaliers et leurs fidèles écuyers, et se retiraient la tête ensanglantée; mais l'archevêque exaspéré envoyait toujours à l'assaut de nouveaux renforts. De jour en jour les rangs des défenseurs se faisaient plus clairsemés. Au cours de ces combats singuliers, on

voyait, dominant la mêlée, les chevaliers de haute taille vêtus du manteau blanc à la croix écarlate, qui se défendaient en héros.

D'abord ce fut l'un des douze qui s'affaissa près d'une meurtrière défendue avec acharnement, le bouclier transpercé; un deuxième suivit, puis un troisième. Les survivants, perdant leur sang par de nombreuses blessures, redoublèrent, à la tête de la petite troupe réduite par la mort, de bravoure et d'impétuosité; mais la faucheuse, sans pitié, ravageait leurs rangs.

Quand le soir vint, après un assaut formidable, et que les vainqueurs plantèrent leur étendard sur la terrasse de la forteresse conquise, il ne restait plus debout que ce vieillard à barbe blanche, qui avait servi de héraut, son épée rougie par le sang, parmi les corps de ses frères tombés au combat.

L'archevêque touché par son héroïque attitude, lui demanda de se rendre. Mais, maudissant le prélat avide de territoires, il se précipita l'épée haute sur ses ennemis. Les coups adverses abattirent alors le dernier des douze et, pour entrer dans le château, les Mayençais durent passer sur son corps héroïque.

Pierre d'Aspelt fit de Lahneck la résidence et l'abri d'un fermier grand-ducal; le premier nommé à ce poste fut Hartwin de Wunningen.

C'est ainsi que ce château fut pendant plus de trois siècles fief du grand électeur de Mayence: mais la triste légende de douze héros templiers de Lahneck est restée vivace dans la contrée jusqu'à nos jours.

Wilhelm Ruland  
LÉGENDES—  
— DU RHIN



# LÉGENDES DU RHIN

PAR

WILHELM RULAND

Traduites de l'allemand par  
V. SILVESTRE DE SACY

Ouvrage illustré de nombreuses gravures d'après les  
tableaux de maîtres célèbres

2<sup>ème</sup> édition



KÖLN AM RHEIN  
VERLAG VON HOURSCH & BECHSTEDT

# Table des matières.

---

	Pages
<b>St Gotthard.</b> La prairie pétrifiée . . . . .	1
<b>Thusis sur le Rhin postérieur.</b> Le dernier des Hohenrætier	5
<b>Lac de Konstanz.</b> L'île de Mainau . . . . .	9
<b>Basel.</b> Une heure en avance . . . . .	13
<b>Château de Niedeck.</b> Le jouet des géants . . . . .	15
<b>Strassburg.</b> L'horloge de la Cathédrale . . . . .	18
<b>Speyer.</b> Les cloches de Speyer . . . . .	20
<b>Frankfurt am Main.</b> Le fripon de Bergen . . . . .	22
<b>Eifel.</b> La flèche de Prum . . . . .	25
<b>Aachen.</b> Construction de la cathédrale . . . . .	27
<b>Mainz.</b> Henri Frauenlob . . . . .	35
Monseigneur Willigis . . . . .	38
<b>Johannisberg.</b> Le vin de Johannisberg . . . . .	41
<b>Ingelheim.</b> Eginhard et Emma . . . . .	46
<b>Rüdesheim.</b> Le château de Brœmser . . . . .	56
<b>Bingen.</b> La tour aux souris . . . . .	62
<b>Assmannshausen.</b> La Chapelle St Clément . . . . .	66
<b>Château de Rheinstein.</b> La demande en mariage . . . . .	70
<b>Château de Sooneck.</b> Le tireur aveugle . . . . .	75
<b>Kaub.</b> Le château de Gutenfels . . . . .	78
<b>St Goar.</b> Loreley . . . . .	85
<b>Liebenstein et Sternberg.</b> Les frères ennemis . . . . .	95
<b>Château de Lahneck.</b> Les templiers de Lahneck . . . . .	105
<b>Coblenz.</b> Riza . . . . .	108
<b>Andernach.</b> Ste Geneviève . . . . .	110

	Pages
<b>Château de Hammerstein.</b> Le chevalier aux nombreuses filles	124
<b>Rolandseck.</b> Le chevalier Roland . . . . .	127
<b>Siebengebirge.</b> Le Drachenfels . . . . .	141
Le Moine d'Heisterbach . . . . .	148
<b>Köln.</b> Richmodis d'Aducht . . . . .	155
Les «Heinzelmännchen» . . . . .	161
Jean et Margot . . . . .	164
<b>Xanten.</b> Siegfried . . . . .	169
<b>Cleve.</b> Le chevalier au cygne (Lohengrin) . . . . .	176
<b>Zuyderzee.</b> Stavoren . . . . .	183

